Clubs Garçons et Filles du Canada
Boys & Girls Clubs of Canada

Prêts à réussir

INSTRUITS ET ENGAGÉS

C'est super ici

Clubs Garçons et Filles du Canada
400-2005, avenue Sheppard. E
Toronto, ON, M2J 5B4
Tél. : 905-477-7272
Téléc. : 416-640-5331

www.bgccan.com

Clubs Garçons et Filles du Canada
Boys & Girls Clubs of Canada

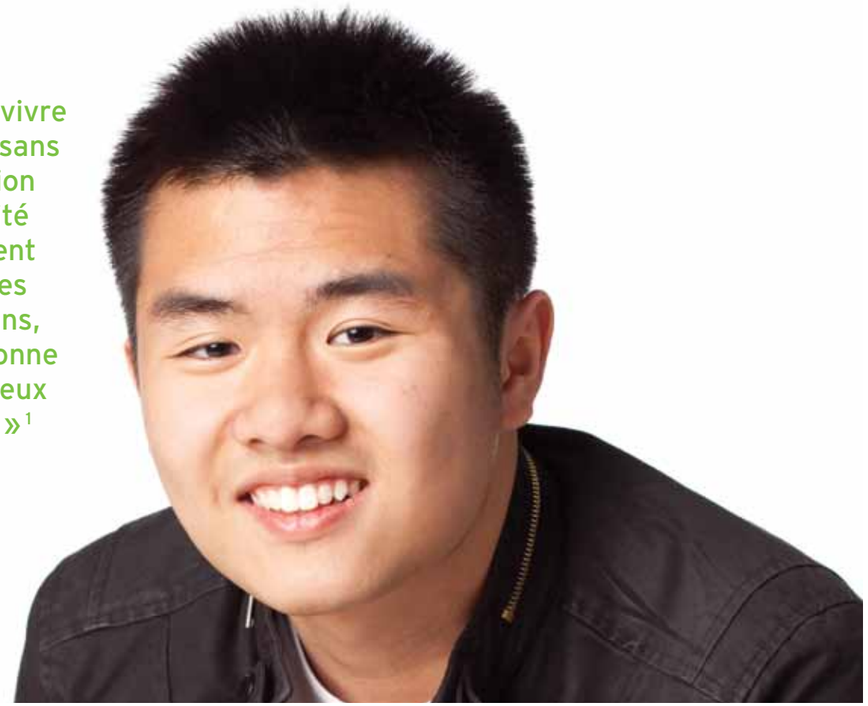
ACCREDITED Imagine Canada Standards Normes AGRÉÉ

Suivez nous sur :

AUTOMNE 2012

prêts à réussir

Le Canada est en train de vivre un virage démographique sans précédent – notre population vieillit et les taux de natalité et d'immigration ne suffisent pas à combler les demandes de l'économie. « D'ici dix ans, il y aura moins d'une personne pour prendre la place de deux qui prennent leur retraite. »[1]



Dans un tel contexte, tous les jeunes du Canada doivent être scolarisés, qualifiés et prêts à devenir des membres actifs de la main-d'œuvre du pays. Aux Clubs Garçons et Filles du Canada, l'apprentissage des jeunes nous tient à cœur. Nous partageons la responsabilité de les aider à réussir leurs études, faire une transition heureuse entre les études postsecondaires et le marché du travail, et croire en leur capacité de réussir dans la vie.

Nous connaissons l'énorme potentiel des jeunes, et aussi les difficultés qu'ils doivent surmonter pour réussir. Les Clubs Garçons et Filles offrent le genre de milieu, de soutien et de programmes reconnus pour stimuler l'engagement à l'égard de l'apprentissage et favoriser des résultats positifs toute la vie durant.

Quelques faits

RENDEMENT SCOLAIRE

L'obtention d'un diplôme du secondaire est un jalon essentiel dans la vie du jeune, un tremplin vers l'indépendance et l'autosuffisance. C'est la base de possibilités futures sur le plan des études, de la formation et de l'emploi. Les personnes qui finissent leurs études secondaires ont une meilleure qualité de vie, et encore plus si elles poursuivent des études postsecondaires.

- Le taux de décrochage au secondaire a diminué depuis 20 ans, passant de 16,6 en 1990/1991 à 8,5 % en 2009/2010.[2]
- Pour ce qui est des études postsecondaires, il y a lieu de se réjouir du fait que « 55 % des Canadiens de 25 à 34 ans (68 % de non-Autochtones et 42 % d'Autochtones) avaient complété un programme d'études postsecondaires, par rapport à une moyenne de 33 % dans l'ensemble des pays de l'OCDE ».[3]
- Les jeunes immigrants de première et deuxième génération ont généralement des aspirations plus élevées quant aux études, leur famille les incite davantage à rester à l'école et ils vivent des transitions plus tardives en ce qui a trait à la cohabitation et la parentalité.[4] Ils sont donc beaucoup plus susceptibles de poursuivre des études postsecondaires.[5]
- Les jeunes femmes s'inscrivent de plus en plus à des programmes de premier cycle – elles constituent maintenant 58 % des étudiants universitaires de premier cycle.[6]

OBSTACLES À LA RÉUSSITE

Il y a des tendances positives; il faut cependant s'inquiéter que des milliers de jeunes du Canada quittent l'école secondaire chaque année, se privant ainsi de la scolarité minimale requise pour accéder au marché du travail et à d'autres possibilités de formation. Le problème le plus flagrant est le nombre disproportionné parmi ces décrocheurs de jeunes Autochtones, jeunes francophones du Québec, jeunes ayant un handicap, jeunes de la rue, jeunes de collectivités rurales et isolées (notamment du Manitoba, du Québec et de l'Alberta)[7] et de jeunes hommes.

- Vivre dans la pauvreté est un obstacle majeur pour qui veut réussir sur le plan des études. Les jeunes issus de milieux socioéconomiques modestes vivent souvent des transitions précoces (départ de la maison familiale et grossesse, par exemple), ce qui peut les inciter à quitter l'école avant l'obtention d'un diplôme.[8] Les jeunes de familles à faible revenu sont aussi moins enclins à entreprendre des études postsecondaires.[9]
- L'insécurité sur le plan du logement est un solide prédicteur de difficultés scolaires et de l'abandon des études.[10]
- « Les jeunes adultes ayant une déficience intellectuelle courent cinq fois plus de risques que les autres de ne pas obtenir de diplôme officiel. » De plus, « 52 % des jeunes adultes (de 20 à 29 ans) ayant une déficience intellectuelle ne travaillent pas et ne fréquentent pas l'école, par rapport à 12 % des autres jeunes ».[11]

- Près d'un jeune Québécois sur trois arrive à 20 ans sans diplôme du secondaire ni diplôme professionnel.[12] Le taux de décrochage est particulièrement élevé chez les jeunes francophones. Les écoles secondaires publiques de langue française de Montréal ont un taux de diplomation de 63 % pour les filles et 49 % pour les garçons. En comparaison, les écoles secondaires de langue anglaise ont un taux de diplomation de 86 % chez les filles et 79 % chez les garçons.[13]
- Partout au Canada, le taux de décrochage est plus élevé chez les jeunes hommes que les jeunes femmes – respectivement de 10,3 % et 6,6 %.[14]
- Le taux de décrochage est particulièrement élevé en milieu rural au Canada : 16,8 % par rapport à 8,8 % en milieu urbain.[15]
- « Seulement 39 % des jeunes des Premières nations âgés de 20 à 24 ans vivant sur une réserve ont fini leurs études secondaires ou obtenu un diplôme équivalent. En comparaison, le taux moyen d'obtention d'un diplôme du secondaire pour les Canadiens non autochtones du même groupe d'âge est de plus de 87 %. »[16]

Il est primordial d'assurer la réussite scolaire des jeunes du Canada, puisque le faible niveau de scolarité a un impact à long terme, notamment des taux de chômage et de chômage à long terme plus élevés chez les jeunes.[17] « Au XXIe siècle, l'absence d'un diplôme d'études secondaires a des répercussions terribles sur les perspectives d'un jeune. »[18]

« Les jeunes adultes qui n'arrivent pas à obtenir un diplôme ou des titres de compétence de niveau postsecondaire ont de plus en plus de mal à trouver un autre moyen de percer sur le marché de l'emploi. »[19]

EMPLOYABILITÉ

Pour décrocher un emploi, il est maintenant essentiel d'avoir un diplôme du secondaire et, de plus en plus, une forme quelconque de formation ou d'études postsecondaires. Le virage démographique au Canada créera de nouvelles possibilités et il faut s'assurer que les jeunes sont bien préparés à en profiter pleinement.

Il est crucial d'avoir les études et les compétences adéquates pour trouver du travail, assurer sa sécurité financière et contribuer à la société à l'âge adulte. Un faible niveau de scolarité compromet les possibilités d'emploi et rend les jeunes vulnérables aux fluctuations du marché de l'emploi.

En juillet 2012, près de 30 % des entreprises canadiennes ont rapporté des pénuries de main-d'œuvre qui les empêchaient de combler adéquatement la demande.[20] Certains jeunes peuvent rater des possibilités d'emploi parce qu'ils n'ont pas les compétences de base ou le savoir spécialisé qu'il faut pour combler les postes offerts, mais même les jeunes qualifiés ont de la difficulté à faire la transition vers le marché du travail.

- Si les taux d'inscription et de diplomation aux études postsecondaires augmentent peu à peu, ils n'ont pas suivi le rythme du marché de l'emploi qui a besoin de travailleurs hautement spécialisés.[21] D'ici 2031, 77 % de la main-d'œuvre devra avoir fait des études postsecondaires.[22]
- Les employeurs trouvent les jeunes mal préparés au marché du travail actuel, et ce, sur plusieurs plans – communication orale et écrite, sens critique, professionnalisme, solution de problèmes et même créativité.[23] 37,8 % des jeunes Canadiens de 16 à 25 ans n'ont pas les capacités de lecture et d'écriture, ni les compétences essentielles requises pour réussir dans l'économie actuelle du savoir. « C'est particulièrement problématique si l'on considère que des compétences aussi fondamentales que la lecture, l'écriture, l'utilisation d'un ordinateur et la communication orale font partie intégrante de toute stratégie efficace de recherche d'emploi – dont la nécessité de remplir une demande d'emploi (en personne ou en ligne) et celle de briller en entrevue. »[24]
- Le taux de chômage des jeunes a augmenté avec la récession de 2008 – il est encore deux fois plus élevé que celui des autres travailleurs. Cela a un impact profond sur les jeunes, notamment une perte de revenus qu'ils mettront des années à récupérer, une déqualification ainsi que le risque de se désintéresser du marché de l'emploi pour le reste de leurs jours.[25]
- Les jeunes sont surreprésentés dans les emplois mal payés, temporaires, contractuels et saisonniers. Souvent payés au salaire minimum, ils doivent travailler 16 semaines à temps plein uniquement pour payer leurs frais de scolarité (en moyenne de 6704 $ par année).[26] C'est un obstacle de plus à surmonter pour faire des études postsecondaires.
- Les jeunes ayant des compétences réduites et un faible niveau de scolarité sont plus exposés aux fluctuations du marché de l'emploi.[27] Ceux qui ont fait des études postsecondaires – diplôme d'une école de métier, d'un collège ou CÉGEP, certificat ou autre diplôme universitaire – sont plus résilients en temps de récession économique. Ils ont plus de chances d'obtenir un poste stable et de trouver rapidement un nouvel emploi en cas de mise à pied imputable à la récession.[28] « Entre juillet 2008 et juillet 2012, il y avait 700 000 nouveaux emplois pour les diplômés universitaires au Canada, 320 000 pour les diplômés de niveau collégial et une perte nette de 640 000 emplois pour les personnes n'ayant pas fait d'études postsecondaires. »[29]
- Tous les jeunes sont touchés par les fluctuations de l'économie. « Il émerge une constante de l'examen des trois dernières récessions au Canada : les jeunes ont systématiquement des taux de chômage plus élevés que d'autres groupes. »[30]

7,7 milliards $ (en dollars de 2008) : c'est l'ensemble des coûts estimatifs des économies réalisées si le taux de diplomation augmentait d'un pour cent au Canada.[36]

LE COÛT DE L'ÉCHEC

Le faible niveau de scolarité coûte cher au Canada, notamment dans le contexte du vieillissement de la population et du besoin d'une main-d'œuvre compétente et scolarisée. L'absence d'un diplôme du secondaire entraîne des coûts tangibles très élevés, et ce, à plusieurs égards : aide sociale, criminalité, santé, travail et emploi.

- On estime à plus de 4000 $ le coût de l'aide sociale versée à une personne n'ayant pas terminé ses études secondaires – soit 969 millions $ par année. Le coût annuel du système de justice pénale est estimé à plus de 220 $ pour chaque jeune qui décroche pendant ses études secondaires – soit 350 millions $ par année.[31]
- Sur le plan personnel, on note un lien étroit entre l'éducation et la santé – les personnes ayant abandonné l'école secondaire ont une qualité de vie inférieure. Elles doivent aussi s'attendre à perdre plus de 3000 $ de revenus par année par rapport à celles qui ont un diplôme.[32] Qui plus est, un diplômé universitaire gagne en moyenne 1,3 million $ de plus au cours de sa vie qu'un diplômé de l'école secondaire.[33]

Le faible niveau de scolarité a aussi un coût sur le plan démocratique. Le taux de participation électorale des jeunes le plus bas jamais atteint – à peine 37,4 % aux élections fédérales de 2008[34] – suscite de sérieuses inquiétudes quant à la participation citoyenne.

- Seulement 52 % des personnes qui ont décroché au secondaire exercent leur droit de vote, alors que 67 % des diplômés du secondaire vont voter. Les jeunes qui obtiennent un diplôme d'un collège ou d'une université sont encore plus enclins à voter – respectivement 74 % et 84 % d'entre eux.[35]

Pour ces raisons, et bien d'autres encore, le Canada n'a tout simplement pas les moyens de laisser tomber ses jeunes. Nous avons tous un rôle à jouer pour assurer aux jeunes du Canada un avenir prospère et enrichissant.

Éducation – accroître la possibilité d'un avenir prospère

FACTEURS AYANT UN IMPACT SUR L'ACHÈVEMENT DES ÉTUDES

Il est largement reconnu que les jeunes ne décrochent pas de façon spontanée, ni pour un seul motif. Les facteurs qui influent sur l'achèvement des études sont multiples et dépassent la portée de l'école pour englober la collectivité, la famille et les particularités de chaque apprenant.[37] L'abandon des études résulte de la multiplication des facteurs de risque et de leur effet cumulatif avec le temps.[38]

Naissance	Petite enfance	Enfance au primaire	Adolescence au secondaire
• sexe • capital culturel • revenu familial • scolarité des parents • statut socio-économique • ruralité/urbanité	• santé et bien-être • habiletés cognitives • organisation familiale	• habitudes de vie • encouragement des parents • lien école-parents • cohésion familiale • réussite scolaire • activités parascolaires	• performance académique • relation maître-élève • climat de classe et à l'école • travail rémunéré • aspirations professionnelles et scolaires • valorisation des études

Le traumatisme intergénérationnel et les séquelles des pensionnats qui s'ajoutent à l'iniquité et l'inadéquation du financement des écoles sont d'autres facteurs ayant un impact sur la réussite scolaire des enfants et des jeunes autochtones en particulier. Les troubles mentaux et les maladies mentales influent également sur l'achèvement des études – les jeunes touchés sont plus enclins à vivre des interruptions dans leurs études et doivent donc surmonter des obstacles supplémentaires pour développer leurs compétences et leurs talents.[39]

Si les organismes communautaires comme les Clubs Garçons et Filles du Canada ne peuvent pas modifier tous ces facteurs, ils peuvent agir sur plusieurs – changer les attitudes, valeurs et croyances quant aux études; offrir de nouvelles expériences; soutenir la réussite scolaire; accompagner les jeunes qui ont le plus d'obstacles à surmonter; stimuler l'intérêt pour les études chez les enfants, les jeunes et leur famille.[40] Les programmes efficaces touchent plusieurs facteurs liés à l'achèvement des études, par le truchement d'un ensemble de stratégies.[41]

Ce qui est nécessaire

Les programmes après l'école sont bien placés pour inciter les jeunes à apprendre dans un milieu non formel axé sur la pratique. Ils peuvent réunir parents, écoles et communauté. Ils peuvent jeter les bases d'une culture de pairs positive qui valorise les compétences liées à l'apprentissage et contribue à la société.[42]

Un milieu d'apprentissage positif et accueillant

Aucune mesure ne peut servir de panacée pour préparer les jeunes à réussir à l'école et sur le marché du travail, mais les programmes après l'école font partie de la solution. La recherche démontre de façon constante que les programmes après l'école de qualité améliorent les résultats scolaires.[43] Ils aident également les jeunes à se doter de compétences professionnelles, élargir leurs réseaux sociaux et acquérir l'expérience dont ils ont besoin pour s'intégrer à un marché du travail hautement compétitif.

La recherche sur les programmes après l'école démontre certains indicateurs de succès :

- offrir un milieu sûr, tant sur le plan physique que psychologique, une structure appropriée et des rapports aidants avec des pairs et des adultes
- favoriser le sentiment d'appartenance et les normes sociales positives
- soutenir la capacité de réussir et offrir des occasions de développer les compétences
- intégrer la famille, l'école et la collectivité à leur travail[44]
- partir des enfants et des jeunes – de leurs intérêts, leurs compétences et leurs difficultés[45]

Le modèle à succès des Clubs Garçons et Filles du Canada comprend tous ces éléments. Les Clubs créent un milieu propice et offrent le soutien requis pour réussir ses études, se préparer à un emploi et apprendre toute sa vie.

LES CLUBS GARÇONS ET FILLES :

CRÉENT UN MILIEU RESPECTUEUX, INCLUSIF ET ACCUEILLANT

Les Clubs Garçons et Filles sont le point de départ de bien des expériences positives qui développent un sentiment d'appartenance. Ils créent un milieu sûr, inclusif, respectueux, amusant et stimulant. « Les programmes après l'école ne peuvent changer l'expérience des élèves à l'école, mais ils peuvent offrir un milieu de rechange peut-être plus proche des intérêts, des motivations et des besoins des jeunes. Les programmes peuvent offrir le type d'attention des adultes tant recherché par les jeunes, créer un groupe de pairs positifs et proposer des activités qui stimulent l'intérêt des jeunes et bâtissent l'estime de soi. »[46] Le milieu offert par les Clubs favorise l'épanouissement personnel, le leadership, la curiosité intellectuelle et la réussite scolaire.

FAVORISENT L'ÉTABLISSEMENT DE RAPPORTS ET LE MENTORAT

Le personnel et les bénévoles des Clubs Garçons et Filles servent de modèles positifs et utilisent une approche axée sur les forces et le potentiel de chaque enfant. Ils établissent et renforcent des attentes élevées et aident les jeunes à y répondre. Les adultes qui servent de mentors et de modèles jouent un rôle important dans la vie des jeunes qui doivent surmonter des obstacles dans leurs études. « Plusieurs études démontrent que le facteur le plus important de la réussite à long terme est la présence d'un adulte – parent, enseignant ou membre de la collectivité – qui offre une présence et un soutien moral sur une base continue dans la vie des jeunes. »[47]

FONT PARTICIPER LES COLLECTIVITÉS ET LES FAMILLES

Les programmes des Clubs Garçons et Filles sont axés sur les besoins et les intérêts des jeunes du milieu. Les Clubs appuient et encouragent les familles, et collaborent avec des membres et des organisations de la collectivité au profit des enfants et des jeunes. C'est un atout de taille pour soutenir la réussite scolaire des jeunes. Après avoir acquis la confiance des familles dans les programmes après l'école, les Clubs peuvent servir « d'intermédiaires entre la culture des pairs, des familles et des collectivités, d'une part, et celle du milieu scolaire, d'autre part. »[48]

Des possibilités d'apprentissage élargies

Le côté informel des programmes après l'école est une formule gagnante pour soutenir l'apprentissage des jeunes et les préparer à la vie adulte.[50] Plus l'élève a d'obstacles à surmonter, meilleurs sont les résultats de cette approche.[51]

Les Clubs Garçons et Filles commencent par écouter les enfants et les jeunes, parce qu'ils savent que le chemin vers la réussite varie d'une personne à l'autre. Les membres du personnel et les bénévoles ont des attentes élevées et ils travaillent d'arrache-pied pour aider les jeunes à se fixer des objectifs et à les atteindre.

Les programmes des Clubs Garçons et Filles stimulent la confiance en soi des jeunes. Ils leur donnent l'occasion de développer leurs compétences en leadership et de les mettre en pratique, notamment dans des programmes où les enfants et les jeunes apprennent à maintenir des rapports signifiants, développer une image positive d'eux-mêmes, se respecter et respecter les autres, et participer à la société civile.

Grâce à des programmes de leadership et d'enrichissement scolaire, les membres des Clubs Garçons et Filles développent des compétences et bâtissent leur confiance en eux-mêmes. Un éventail d'activités permet d'apprendre par la pratique : planification d'activités, entrepreneuriat, minutie, solution de problèmes et travail en équipe.

L'aptitude à établir des rapports solides et à résoudre des problèmes est un élément central pour stimuler l'engagement à l'égard des études et c'est un atout précieux sur le marché du travail. Des études démontrent qu'une amélioration des compétences sociales et affectives améliore le comportement et les attitudes en milieu scolaire.[52]

Les Clubs Garçons et Filles voient le potentiel de tous, et aident les enfants et les jeunes à voir leur propre potentiel.

Les élèves qui ne participent pas à des programmes ou autres activités après l'école sont privés d'importantes possibilités qui pourraient leur être profitables, ainsi qu'à toute la société à plus long terme.[49]

Le Club Garçons et Filles de Hamilton offre Life After High School (La vie après le secondaire), une série d'ateliers destinés aux finissants. Les participants prennent part à des séances sur l'inscription au collège ou à l'université, les demandes de bourses d'études, la rédaction d'un curriculum vitae ainsi que les ressources utiles pour trouver un emploi.

Plusieurs élèves font des études postsecondaires, mais d'autres croient que c'est un rêve inaccessible, faute de moyens financiers ou parce que personne dans leur famille n'a jamais été au collège ou à l'université. Life After High School a pour but de présenter toutes les options et motiver tous les jeunes de Hamilton, quel que soit leur milieu.

Un partenariat avec l'Université McMaster s'est traduit par une journée sur le campus où les finissants peuvent visiter le campus, assister à des ateliers et participer à un cours de leur choix pour vraiment être des universitaires d'un jour. Ils visitent aussi le bureau d'aide financière et le centre de développement des étudiants où ils apprennent comment les études secondaires peuvent être abordables et accessibles.

Life After High School est le coup de pouce dont certains membres du Club ont besoin pour rêver grand et atteindre des objectifs plus élevés sur le plan des études.

Il y a des années, le Club Garçons et Filles de Petitcodiac a organisé une activité d'engagement qui a rallié plus de 150 jeunes du milieu. Cela a incité ces jeunes à créer leur propre organisation, People for a Better Community (P-FAB-C) et commencer à nettoyer les rues et faire des réparations. Ils ont même tissé des liens avec leurs pairs de la ville voisine de Moncton. Une jeune leader vient d'obtenir son diplôme du secondaire et elle a de grands projets d'avenir. Voici ce que Kelsey tient à dire de son expérience : « Je veux remercier les gens du Club Garçons et Filles de Petitcodiac de toute l'aide qu'ils m'ont donnée. Toutes ces choses que j'ai faites avec P-FAB-C et toute l'expérience que j'ai acquise ont forgé mon caractère et ont fait de moi la personne que je suis maintenant. Ils ont façonné cette jeune fille qui s'en va en Afrique et, par la suite, dans le Grand Nord canadien. »

Les Torch Clubs sont des programmes destinés aux préadolescents de 10 à 13 ans ayant pour but de susciter l'engagement envers la collectivité et développer les compétences en leadership, l'estime de soi et le sens des responsabilités. Les jeunes du Torch Club du Club Garçon et Filles de Moncton ont créé leur propre journal; ils rédigent et publient des articles sur des sujets qui les intéressent – ils ont notamment interviewé un député fédéral local sur la législation fédérale. Pour financer leurs activités, ils ont installé un kiosque dans un marché local où ils vendent des produits qu'ils ont eux-mêmes cultivés. Construire des boîtes de plantations, semer et cultiver légumes et fines herbes, faire des conserves, faire sécher les produits et les mettre en marché : les jeunes participant à ce projet sont en train d'acquérir des compétences professionnelles tangibles dont ils peuvent être fiers.

RÉSULTAT: Lorsqu'on soutient le développement positif des jeunes, ils ont confiance en leurs aspirations.

Les Clubs Garçons et Filles offrent de nouvelles expériences qui favorisent l'apprentissage en même temps qu'elles changent les attitudes, les valeurs et les croyances sur l'éducation. Le personnel et les membres des Clubs aident les jeunes à découvrir leurs aspirations et à les réaliser.

Les enfants et les jeunes qui participent à des programmes après l'école de qualité apprennent à voir les possibilités du monde qui les entoure et à profiter des occasions qui se présentent.[53] Ils ont également confiance en leurs propres buts et aspirations, et possèdent les compétences en leadership dont ils ont besoin pour les réaliser.

soutenir le succès

Les programmes des Clubs Garçons et Filles aident les enfants et les jeunes à établir et réaliser leurs objectifs d'études et aspirations professionnelles, et à continuer d'apprendre toute leur vie. Du personnel et des bénévoles compétents offrent un éventail de programmes qui aident les enfants et les jeunes à savoir lire, écrire et compter, en plus de développer l'expression de soi, la créativité et la sensibilité culturelle. Ils stimulent également le désir d'apprendre et de découvrir, ce qui augmente la résilience des jeunes dans leurs études et sur le marché du travail.

Des clubs d'aide aux devoirs sont implantés dans plusieurs Clubs Garçons et Filles partout au pays. Les plus jeunes membres du club d'aide aux devoirs du Club Garçon et Filles d'Ottawa disent que cela les a beaucoup aidés à faire leurs travaux scolaires (71 %), à mieux se préparer pour l'école (73,1 %) et à améliorer leurs résultats scolaires (64,7 %). Les membres d'âge intermédiaire et les plus vieux ont déclaré que la participation au club d'aide aux devoirs les a aidés à faire leurs travaux scolaires (61,3 %) et 67 % ont noté une amélioration de leurs résultats scolaires. La majorité se sentait plus apte à faire ses devoirs. Un taux impressionnant de 81 % des membres du club d'âge intermédiaire ou plus vieux déclarent qu'ils veulent faire des études postsecondaires.[54]

Depuis plus de dix ans, Fidelity Investments Canada et les Clubs Garçons et Filles du Canada ont formé un partenariat en vue d'offrir Power Up!, un programme de soutien aux études qui aide les jeunes de 8 'a 12 ans à développer de bonnes habitudes et pratiques à l'école, et stimule le désir d'apprendre toute sa vie. Plus de 85 % des Clubs Garçons et Filles ont reçu des fonds Power Up! et la plupart aiment tellement le programme qu'ils continuent de l'offrir en le finançant eux-mêmes.

En 2012, Power Up! avait touché plus de 10 000 enfants d'un bout à l'autre du Canada. Offert par les Clubs dans les heures après l'école, Power Up! offre des outils et un environnement qui incitent les jeunes à se fixer des objectifs scolaires et à dresser un plan pour les atteindre – il est impressionnant de constater que 86 % des enfants ayant pris un engagement à l'égard de leurs études en 2011-2012 ont atteint leur objectif.

L'importance accordée à une approche ludique et interactive de l'apprentissage reflète l'approche globale des Clubs, qui donne aux enfants des occasions d'explorer, d'acquérir des compétences sociales et générales, et qui associe l'apprentissage à des expériences positives.

« Je suis restée comme bénévole à Power Up! parce que j'adore sentir que j'ai aidé un enfant à apprendre quelque chose de nouveau, j'adore voir les enfants s'épanouir et apprendre tout au long de l'année. L'un de mes grands objectifs est d'aider les enfants qui vivent des difficultés familiales afin d'assurer qu'ils ne se retrouvent pas dans la rue et se tournent vers des trucs négatifs comme la drogue, l'alcool et les gangs. Tous les enfants ont besoin d'un lieu sûr où aller après l'école, la fin de semaine et pendant l'été, et je sais que mon travail bénévole avec Power Up! contribue à leur en donner l'accès ».

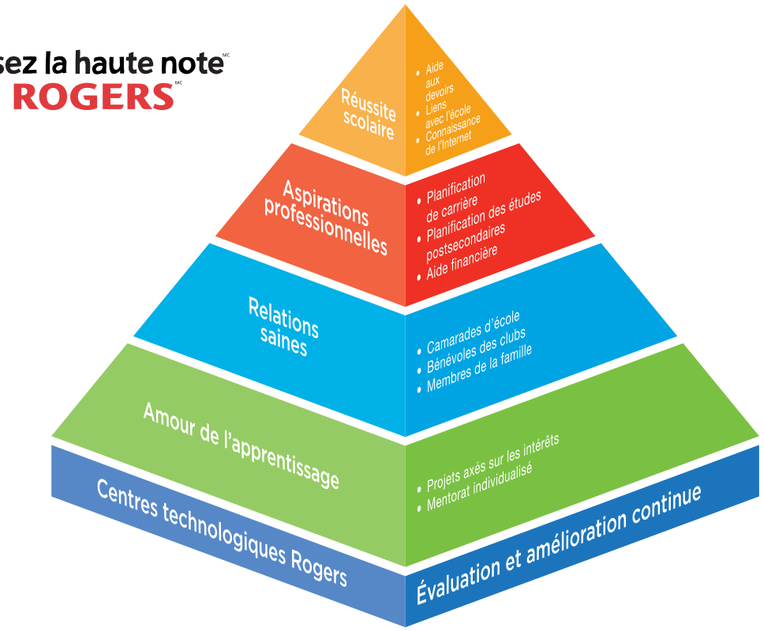
– Amy, 16 ans, mentore adolescente, Clubs Garçons et Filles de Winnipeg.

Les programmes des Clubs Garçons et Filles ont les caractéristiques suivantes : [55]

Est adapté à chaque apprenant	Favorise les interactions positives avec les pairs dans le travail scolaire	Offre du soutien aux études et du mentorat	Cultive les aspirations et aide les jeunes à atteindre leurs objectifs
• Ça m'aide à apprendre d'une façon que je peux comprendre. • J'aime la façon dont le personnel s'assoit avec nous pour parler de ce qu'on fait et de ce qu'on est en train d'apprendre.	• J'aime être avec des amis pendant que je fais mes travaux. • J'aime le programme Power Up! parce que j'y ai beaucoup d'amis qui font leurs devoirs et leurs lectures chaque jour.	• Je participe au club d'aide aux devoirs parce que j'ai de la difficulté dans la plupart des matières et qu'il y a toujours un employé ou un bénévole prêt à m'aider.	• Je [participe au club d'aide aux devoirs] pour avoir de meilleures notes afin de devenir policier. • Power Up! a fait passer mes notes en math de 62 à 88!

Les Clubs Garçons et Filles n'offrent pas que de l'aide aux devoirs, mais aussi un soutien scolaire plus pointu et du mentorat à long terme, des mesures reconnues pour leur efficacité. Nous savons que les jeunes tirent grandement profit d'une offre plus vaste et plus diversifiée sur le plan des études, y compris des programmes de formation professionnelle et de stages, mais aussi d'orientation professionnelle et de counselling. [56] Un nouveau programme offert dans les Clubs de tout le pays vise à doter les jeunes des compétences, des outils et des possibilités requis pour exceller dans leurs études et assurer leur succès futur en tant que citoyens productifs, autonomes et actifs.

Visez la haute note[MC] ROGERS[MC]



Modèle du programme *Visez la haute note*[MC]

Offert dans 25 % de nos Clubs, Visez la note haute Rogers est offert à des jeunes inscrits dans une école secondaire qui s'engagent à participer au programme au moins deux fois par semaine.

Appuyé par le **Fonds pour la jeunesse de ROGERS**[MC]

Avec l'éducation, tout est possible.[MC]

Visez la haute note est un programme après l'école interactif qui offre aux jeunes la possibilité d'explorer leurs centres d'intérêt, de bénéficier d'une aide pour les devoirs, de trouver un mentor ou un tuteur, d'interagir avec leurs pairs, d'améliorer leurs compétences en culture numérique et de planifier leurs études postsecondaires.

TROIS ÉLÉMENTS CLÉS :

1. Programme intégré prévoyant des mesures de soutien visant à améliorer les possibilités d'études des jeunes :
   - centres techniques offrant l'accès à des ordinateurs, à l'Internet haute vitesse et à des ressources en ligne;
   - soutien scolaire sous forme de services sur place de tutorat ou de mentorat et d'aide aux devoirs, d'ateliers et plus encore;
   - bourses d'études postsecondaires (p. ex. pour études collégiales ou universitaires ou pour une formation en apprentissage).
2. Établissement d'objectifs : chaque participant reçoit l'aide nécessaire pour définir, suivre et réaliser ses objectifs personnels en lien avec l'achèvement de ses études secondaires, avec ses études postsecondaires et avec sa future carrière.
3. Éveil des intérêts personnels : les jeunes découvrent leurs intérêts, leurs talents et de nouveaux passe-temps tout en utilisant les ressources en ligne et en interagissant avec leurs mentors et leurs pairs.

[MC] *Rogers, Visez la haute note et le Fonds pour la jeunesse de Rogers sont des marques de commerce de Rogers Communications employées sous licence.*

Clubs Garçons et Filles de Calgary a toute une équipe qui se consacre à l'éducation et l'emploi, et gère un ensemble de programmes et d'activités. Ainsi, le programme Stoked about Staying in School est destiné aux jeunes décrocheurs de 15 à 18 ans qui veulent reprendre les études. Trois membres du personnel à temps plein travaillent avec 12 jeunes pour les aider à établir leurs forces, leurs valeurs et leurs objectifs professionnels; développer des compétences générales pratiques dans le cadre d'une classe; explorer d'autres types de ressources communautaires et éducatives; et saisir l'importance de terminer leurs études pour réussir dans la vie. 75 à 85 % des jeunes qui participent au programme réussissent à réintégrer l'école secondaire à temps plein.

Faciliter l'accès aux études postsecondaires est une autre façon pour les Clubs Garçons et Filles du Canada d'aider les jeunes à réaliser leur plein potentiel sur le plan des études. Chaque année, de généreux donateurs tels que Future Shop financent des bourses de 750 à 4000 $ offertes à des membres méritants des Clubs Garçons et Filles de tout le pays. Future Shop offre des bourses depuis plus d'une décennie.

Puisque les familles à faible revenu représentent plus de 60 % de la population desservie par les Clubs Garçons et Filles, et que les familles monoparentales en représentent 43 %, l'appui financier est essentiel pour les jeunes qui fréquentent les Clubs.

RÉSULTAT: Lorsqu'on appuie la réussite scolaire des jeunes, ils sont connectés à l'école et à la collectivité et ils sont dotés de compétences clés sur le plan scolaire, professionnel et récréatif.

Les Clubs Garçons et Filles soutiennent le rendement scolaire et offrent du mentorat aux jeunes dont la réussite scolaire est compromise.

Les jeunes qui participent à des programmes après l'école de qualité possèdent les compétences liées à la réussite scolaire et le désir d'apprendre qui les incite à se surpasser. Ils ont aussi des compétences sur le plan de la créativité, des loisirs et de la vie en société, ce qui les rend plus résilients devant les fluctuations de l'économie.

Plus de dix ans de recherche sur les programmes après l'école permettent d'affirmer sans le moindre doute qu'ils changent les choses de manière positive dans la vie des jeunes et des enfants qui y participent. Ils « améliorent le rendement scolaire et les résultats sociaux et développementaux, favorisent un mode de vie sain et préviennent plusieurs comportements à risque ».[57] La participation régulière à des programmes après l'école se traduit par « une attitude plus positive et un plus grand engagement envers l'école », une réduction du nombre de décrocheurs précoces, une amélioration des notes et de la réussite scolaire, et un lien plus solide avec les écoles et institutions de leur quartier.[58,59] suite >>

On note un lien très étroit entre les activités parascolaires, y compris les programmes après l'école, et la réussite scolaire « y compris une meilleure assiduité, l'achèvement des études et des aspirations à poursuivre les études au-delà du cours secondaire ». C'est notamment le cas des élèves du secondaire qui sont plus susceptibles d'obtenir leur diplôme du secondaire s'ils ont participé à des activités parascolaires.[60]

Offrir des compétences professionnelles et de la formation

En plus de jouer un rôle important dans le soutien aux études, les Clubs aident aussi les jeunes à acquérir des compétences applicables dans un poste rémunéré. Programmes de leadership, action bénévole au Club ou dans la collectivité, affectations en coopérative ou stages, les Clubs offrent maintes occasions d'apprendre par l'expérience.

Les Clubs Garçons et Filles emploient plus de 4000 personnes d'un bout à l'autre du pays, dont la majorité est âgée de 18 à 30 ans, ce qui favorise le capital humain et l'employabilité des jeunes. Les Clubs les aident à développer une solide éthique du travail et les incitent à poursuivre des études postsecondaires ou faire des choix professionnels.

« J'ai travaillé pendant trois étés au Club Garçons et Filles du Cap Breton et ça a été une expérience formidable. C'est là que je me suis découvert une passion pour le travail avec les jeunes. Ça m'a transformé du tout au tout. Je réalise que je suis un modèle pour les jeunes dans la collectivité, alors je dois avoir une attitude positive et inciter les autres à faire de même. Chester (notre directeur général) a été un mentor formidable pour moi quand j'étais adolescent et jeune adulte, et j'essaie toujours de me surpasser. Je vais faire des études postsecondaires, peut-être en travail social. Si le Club ne m'avait pas donné tant de chances, je ne serais pas le même homme aujourd'hui. Je n'ai jamais pensé être si heureux d'aller travailler le matin. J'ai du plaisir et j'aime ce que je fais! C'est très enrichissant. Ça m'a incité à aller chercher un diplôme pour travailler au Club jeunesse et améliorer le sort des jeunes dans ma collectivité. »

– Desmond, adolescent modèle de rôle, Club Garçons et Filles du Cap-Breton.

Les enfants de familles à faible revenu et des quartiers du centre-ville, notamment les jeunes immigrants et les jeunes autochtones, ont souvent moins d'occasions de participer à des programmes de qualité offrant des cours d'été. Ils risquent donc de prendre du retard dans leurs études pendant les vacances.

En partenariat avec plusieurs organismes, dont les divisions Trails School de Winnipeg et Pembina, l'Université de Winnipeg et l'Université du Manitoba, le Club Garçons et Filles de Winnipeg offre le programme estival d'enrichissement scolaire des Community School Investigators (CSI). CSI fait participer les enfants et les familles à leur apprentissage tout en améliorant les compétences et expériences d'emploi de jeunes du milieu qui participent au programme à titre d'employés ou de bénévoles. Par l'entremise de CSI, des étudiants universitaires en éducation peuvent aussi travailler avec des collectivités du centre-ville et dans d'autres quartiers défavorisés afin d'améliorer les résultats scolaires des enfants qui vivent dans la pauvreté.[61]

« Je m'appelle Darcy et je retourne à l'école cet automne grâce au soutien et à l'inspiration que j'ai trouvés au Club Garçons et Filles du Cap Breton. Pendant toutes ces années, le Club a toujours été là pour moi. Quand j'étais plus jeune, le Club m'a empêché de me mettre dans le pétrin. J'ai décidé d'y aller tous les jours plutôt que de traîner dans les rues. Le Club m'a soutenu pas mal toute ma vie et je suis fier d'avoir eu la chance de venir ici et d'être devenu un travailleur que les jeunes respectent. »

– Darcy, adolescent modèle de rôle, Club Garçons et Filles du Cap-Breton.

En partenariat avec Kal Tire, les Clubs Garçons et Filles du Canada aident à combler la pénurie de travailleurs qualifiés en veillant à ce que les jeunes aient accès à de l'information fiable sur les programmes réglementés de travailleurs qualifiés et d'apprentissage de la province, pour leur faire connaître ces options viables au moment de choisir une carrière. Le programme HabiletéSuccès offre aux jeunes de 13 à 18 ans de l'information sur les métiers spécialisés, du jumelage sur les lieux de travail, des contacts avec des travailleurs spécialisés de la collectivité, de l'information fiable sur la planification de carrière et du soutien pour entreprendre un programme d'apprenti accrédité. Douze Clubs Garçons et Filles du Canada offrent le programme qui en est à sa première année.

Cela fait quarante ans que les Clubs Garçons et Filles de Calgary ont un précieux partenariat avec le Calgary Stampede and Exhibition. Le programme Stampede Work Experience offre aux jeunes de 12 ans et plus l'occasion de travailler avec salaire au plus grand spectacle extérieur au monde ainsi que la possibilité d'acquérir une précieuse expérience de travail. Les jeunes travaillent en petites équipes pendant les onze jours du Stampede et sont responsables de la propreté des lieux. Par l'entremise d'un atelier sur les compétences et avec le soutien de superviseurs adultes qualifiés et aidants, les jeunes acquièrent des compétences professionnelles importantes : comment rédiger une demande d'emploi, passer une entrevue de sélection, être ponctuel, servir la clientèle.

Élaboré par les Boys and Girls Clubs of America, Lancement de carrière est un programme de préparation à l'emploi destiné aux jeunes de 13 à 18 ans qui vise à développer les compétences relatives à la préparation d'une carrière, un besoin exprimé par les membres des Clubs. Le programme développe des compétences essentielles pour explorer le marché de l'emploi, prendre des décisions avisées sur le plan des études et réussir dans le monde du travail. Grâce au généreux soutien de GAP Inc., des Clubs au Canada ont reçu de l'aide financière et de la formation afin d'offrir le programme dans les collectivités qu'ils desservent.

RÉSULTAT: Lorsqu'on leur offre des opportunités d'apprentissage, les jeunes sont dotés de compétences clés sur le plan scolaire, professionnel et récréatif.

L'apprentissage axé sur le travail est un moyen prometteur de se préparer au monde du travail. Les jeunes acquièrent des compétences générales et spécialisées, apprennent à utiliser de l'équipement et à interagir dans un contexte réel.[62] « Les jeunes se trouvent plus facilement un emploi après avoir participé à des programmes qui les informent de la réalité du travail et leur donnent des compétences générales, de la formation et de l'expérience dans un domaine. »[63] suite >>

Les Clubs Garçons et Filles offrent non seulement un milieu de travail enrichissant, mais aussi du mentorat, des possibilités de formation ainsi que du soutien sur le plan du travail et des études. « Les expériences de travail positives en début de carrière sont corrélées de manière positive avec la réussite professionnelle à long terme. Cela s'applique tant aux jeunes à faible niveau de compétence qu'aux jeunes hautement qualifiés, qui ont souvent besoin d'une expérience de travail concrète pour intégrer le marché de l'emploi. »[64]

Agir pour la réussite

Pour réussir au travail et dans la vie, les enfants et les jeunes ont besoin qu'on les encourage dans leurs études, qu'on leur donne accès à un vaste éventail d'expériences d'apprentissage enrichissantes et qu'on leur offre des occasions d'appliquer leurs compétences.

1. RÉDUIRE LES OBSTACLES QUI ENTRAVENT LA RÉUSSITE SCOLAIRE

Les Clubs Garçons et Filles du Canada pressent les dirigeants provinciaux, territoriaux et fédéraux à instaurer des politiques et programmes qui réduiront les obstacles reconnus pour entraver la réussite scolaire des jeunes.

Il est particulièrement urgent de combler l'écart dans les résultats scolaires des jeunes autochtones par rapport aux jeunes non autochtones. Les Clubs Garçons et Filles du Canada exhortent les gouvernements à collaborer avec les leaders des Premières nations, inuits et métis en vue d'assurer une éducation adéquate qui prépare tous les enfants et les jeunes à profiter pleinement des possibilités d'études et de travail déjà offertes aux autres jeunes partout au pays.

La chose la plus importante à faire pour assurer aux jeunes la place qui leur revient dans l'avenir du Canada, c'est de combler l'écart des résultats scolaires chez ceux et celles qui ont le plus d'obstacles à surmonter.

2. ACCROÎTRE LES POSSIBILITÉS D'APPRENTISSAGE AXÉ SUR LE TRAVAIL

Les Clubs Garçons et Filles du Canada exhortent les gouvernements à augmenter le nombre de programmes qui offrent des expériences de travail valables aux jeunes. Plusieurs provinces et territoires soutiennent déjà l'emploi jeunesse, une mesure indispensable. La Stratégie emploi jeunesse du Canada ainsi que les programmes tels qu'Objectif carrière, Connexion compétences et Emplois d'été Canada sont précieux pour les jeunes. Le programme Connexion compétences est particulièrement pertinent pour les Clubs en ce qu'il favorise le capital humain et l'employabilité d'un groupe ayant bien des obstacles à surmonter en matière d'emploi.

3. SOUTENIR L'ACCÈS AUX PROGRAMMES APRÈS L'ÉCOLE

Les programmes après l'école ont démontré leur utilité pour les collectivités, les jeunes et les familles. Ils jouent un rôle important pour soutenir l'apprentissage, la réussite scolaire et la transition vers le monde du travail. Les Clubs Garçons et Filles croient qu'il faut offrir des programmes de qualité à tous les jeunes désireux d'y participer.

L'avenir du Canada dépend de sa main-d'œuvre et de la capacité des jeunes Canadiens de faire leur part. Faisons tous notre part afin que les jeunes soient prêts à offrir le meilleur d'eux-mêmes.

RÉFÉRENCES

1. Ministère de la petite entreprise et de l'entrepreneuriat. 2006. Shifting Demographics: The Search for Talent. Leading Growth Firms Reports. Toronto, gouvernement de l'Ontario : 23. http://www.ontariocanada.com/ontcan/1medt/smallbiz/sb_downloads/we_report_talent.pdf
2. Statistique Canada. 2010. Étude: Tendances du taux de décrochage et des résultats sur le marché du travail des jeunes décrocheurs. Le Quotidien. 3 novembre.http://www.statcan.gc.ca/daily-quotidien/101103/dq101103a-fra.htm
3. Recensement 2006, cité dans Franke. 2010.
4. Franke. 2010.
5. Picot, G. et F. Hou. 2012. Études postsecondaires chez les immigrants : comparaison entre le Canada et la Suisse. Statistique Canada. Ottawa, gouvernement du Canada. http://www.statcan.gc.ca/pub/11-626-x/11-626-x2012013-eng.pdf
6. Statistique Canada. 3 novembre 2010. Étude : tendances du taux de décrochage et des résultats sur le marché du travail des jeunes décrocheurs. Le Quotidien. Consulté le 3 mai 2011, sur http://www.statcan.gc.ca/daily-quotidien/101103/dq101103a-eng.htm
7. Hankivsky, O. 2008. Cost estimates of dropping out of high school in Canada. Conseil canadien sur l'apprentissage. http://www.ccl-cca.ca/pdfs/OtherReports/CostofdroppingoutHankivskyFinalReport.pdf.
8. Franke. 2010.
9. Association des professeures et professeurs d'université. 2011. Étudiants. Almanach de l'enseignement postsecondaire au Canada de l'ACPPU 2011-2012.
10. Hyman, S., T. Aubry, et al. 2011. « Resilient educational outcomes: Participation in school by youth with histories of homelessness. ».Youth & Society 43(1) : 253-273.
11. Association canadienne pour l'intégration communautaire. 2010. Inclusion of Canadians with intellectual disabilities. National Report Card. Ottawa, Association canadienne pour l'intégration communautaire : 8.
12. Ménard, L. J. 2009. Savoir pour pouvoir : Entreprendre un chantier national pour la persévérance scolaire, Groupe d'action sur la persévérance et la réussite scolaire au Québec : 67. http://www.bmo.com/bmo/files/images/4/2/Savoirpourpouvoir.pdf.
13. Richards, J. 2009. Dropouts : The Achilles' heel of Canada's high-school system. Commentary: Social Policy. Toronto, Institut C.D. Howe. 298 : 23. http://www.cdhowe.org/pdf/commentary_298.pdf
14. Statistique Canada. 3 novembre 2010.
15. Ministère de l'éducation. 2009. Indicators 2008: A report on schools. Ministère de l'éducation, gouvernement de Terre-Neuve et du Labrador. www.ed.gov.nl.ca/edu/publications/k12/indicators/index.html. Fondé sur une moyenne de 4 ans des années scolaires 2002-2003 à 2005-2006.
16. Haldane, S., Lafond G. E. & C. Krause. 2012. Nurturing the Learning Spirit of First Nation Students. Rapport du panel national sur l'éducation primaire et secondaire des Premières nations. http://firstnationeducation.ca/wp-content/themes/clf3/pdfs/Report_02_2012.pdf.
17. Marshall, K. (2012). « Les jeunes qui ne sont ni étudiants ni employés ». Statistique Canada : L'emploi et le revenu en perspective (Été) : 4-15.
18. Pathways to Prosperity Project. 2011. Pathways to prosperity: Meeting the challenge of preparing young Americans for the 21st century. Harvard Graduate School of Education. http://www.gse.harvard.edu/news_events/features/2011/Pathways_to_Prosperity_Feb2011.pdf. p. 20
19. Ibid.
20. Banque du Canada. 2012. Enquête sur les perspectives des entreprises. Été 2012. Vol. 9.2 juillet. http://www.bankofcanada.ca/wp-content/uploads/2012/07/bos-summer2012.pdf.
21. Franke. 2010.
22. Pathways to Prosperity Project. 2011. Même si la référence est étatsunienne, on peut s'attendre à ce que le marché de l'emploi du Canada ait des exigences similaires quant aux études supérieures.
23. Pathways to Prosperity Project. 2011.
24. RHDCC. 2012. Emploi : défis pour la jeunesse canadienne dans une économie en évolution. Symposium. Ottawa, RHDCC et Forum des politiques publiques. 27mars. On y cite les résultats de l'enquête internationale 2003 sur l'alphabétisation et les compétences des adultes. L'étude exclut les Territoires.
25. RHDCC. 2012.
26. Yalnizyan, A. 2011. Economics, Equality and Democracy. Consulté le 9 mai 2011, sur http://www.policyalternatives.ca/newsroom/updates/economics-equality-and-democracy.
27. Employment: OECD sees high jobless rates continuing – more must be done urgently to boost job creation and help jobseekers. http://www.oecd.org/document/10/0,3746,en_21571361_44315115_50681994_1_1_1_1,00.html
28. Statistique Canada. 2012. Étude : le ralentissement économique et le niveau de scolarité. Ottawa, gouvernement du Canada : 1.
29. Davidson, P. 2012. University is still the surest path to prosperity. Le Globe and Mail. 3 septembre. http://www.aucc.ca/media-room/news-and-commentary/university-is-still-the-surest-path-to-prosperity.
30. RHDCC. 2012.
31. Conseil canadien sur l'apprentissage. 2009. Estimation des coûts du décrochage scolaire au Canada. Communiqué de presse. 4 février. http://www.ccl-cca.ca/CCL/Newsroom/Releases/20090203Costofdroppingout.html. Les coûts ont été calculés en dollars de 2008, selon les méthodes de calcul les plus prudentes.
32. Conseil canadien sur l'apprentissage. 2009.
33. Davidson. 2012.
34. Barnes, A. 2010. La participation électorale des jeunes au Canada : 1. Tendances et bilan. En bref. Ottawa, Bibliothèque du parlement. http://www.parl.gc.ca/Content/LOP/ResearchPublications/2010-19-e.htm
35. Ménard. 2009.
36. Hankivsky, O. 2008. Les coûts englobent l'aide sociale, les coûts de la criminalité, la perte annuelle de revenus, la perte annuelle de revenus fiscaux, la perte annuelle en assurance-emploi, les coûts de l'assurance-emploi et les coûts intangibles.
37. Hammond, C., D. Linton, et al. 2007. Dropout risk factors and exemplary programs: A technical report. N. D. P. Centre/Network and I. Communities in Schools : 268. http://www.dropoutprevention.org/sites/default/files/uploads/major_reports/DropoutRiskFactorsandExemplaryPrograms FINAL5-16-07.dpf.
38. Le tableau ci-dessous est tiré de Ménard, L. J. 2009.
39. Commission de la santé mentale du Canada. 2012. Changer les orientations, changer des vies : stratégie en matière de santé mentale pour le Canada. Calgary, AB : Auteur.
40. Hammond, Linton, et al. 2007.
41. Ibid.
42. Miller, B. M. 2003. Critical Hours: Afterschool Programs and Educational Success. Quincy, MA, Nellie Mae Education Foundation : 119.
43. National Institute on Out-of-School Time. 2009. Making the case: a 2009 fact sheet on children and youth in out-of-school time. Wellesley College. http://www.niost.org/pdf/factsheet2009.pdf.
44. Quatre premiers points : Miller. 2003.
45. Ménard. 2009.
46. Miller. 2003.
47. Ibid.
48. Miller, B. M. 2003. On y cite les travaux de Heath, 1994; Jackson & Davis, 2000 et Scharf & Woodlief, 2000.
49. Miller. 2003.
50. Miller. 2003. On y cite les travaux d'Halpern, 1999.
51. National Institute on Out-of-School Time. 2009.
52. Miller. 2003.
53. Durlak, J. A., & Weissberg, R. P. (2007). The impact of after-school programs that promote personal and social skills. Consulté le 6 juillet 2011, sur le site Web de Collaborative for Academic, Social, and Emotional Learning : http://casel.org/wp-content/uploads/2011/04/ASP-Full.pdf. En comparaison avec ne rien faire, on constate qu'un programme parascolaire efficace a pour effet que 43 % des jeunes interrogés ont une meilleure opinion d'eux-mêmes et de leurs capacités.
54. Clubs Garçons et Filles d'Ottawa. 2011. Club d'aide aux devoirs : rapport d'août 2011.
55. Citations tirées de, Clubs Garçons et Filles d'Ottawa. 2011 et du rapport final 2011-2012 remis par les CGFC au bailleur de fonds de Power Up!
56. RHDCC. 2012.
57. National Institute on Out-of-School Time. 2009.
58. Bottrell, D. et K. Russell. 2010. International "Best Practice" for Out of School Services and Activities for 9-12 year old Children: Literature Review Report. Australie : Université de Sydney. http://www.childrenyoungpeopleandfamilies.org.au/__data/assets/file/0003/53517/OOHSC_FULL_FINAL_REPORT_JUNE_2010.pdf.
59. Durlak & Weissberg. 2007.
60. Miller. 2003.
61. Foidart, M. 2011. Community School Investigators (CSI) Summer Learning Enrichment Program. Rapport 2011. Clubs Garçons et Filles de Winnipeg.
62. Pathways to Prosperity Project. 2011. Pathways to prosperity: Meeting the challenge of preparing young Americans for the 21st century. Harvard Graduate School of Education. http://www.gse.harvard.edu/news_events/features/2011/Pathways_to_Prosperity_Feb2011.pdf.
63. Ibid.
64. RHDCC. 2012.